Concise (Vaud, Suisse) : les vestiges céramiques d'un village du Néolithique moyen (3645-3636 av. J.-C.) : répartitions spatiales et interprétations

Autor(en): **Burri, Elena**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **108 (2007)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-836023

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Concise (Vaud, Suisse). Les vestiges céramiques d'un village du Néolithique moyen (3645-3636 av. J.-C.) : répartitions spatiales et interprétations

Elena Burri

MOTS-CLEFS

Néolithique moyen bourguignon (NMB), Cortaillod, céramique, planimétrie, peuplement.

RÉSUMÉ

Le village du Néolithique moyen de Concise daté entre 3645 et 3636 av. J.-C. (E4A) a fourni un important matériel céramique bien stratifié. Celui-ci contient en proportions à peu près égales des récipients de styles NMB et Cortaillod. Cette situation, qui existe pour deux autres villages de Concise, est exceptionnelle et permet de s'interroger sur l'identité des potières et des utilisateurs de cette céramique. Les fouilles ont concerné une grande partie du village, rendant possibles des études planimétriques. Les répartitions spatiales de la céramique sont interprétées dans le cadre du modèle ethnoarchéologique élaboré par A.-M. et P. Pétrequin au Bénin, ce qui aboutit à proposer un plan des unités de consommation et de dépôts du village. Ensuite, l'observation du contenu de ces unités, couplée à des résultats ethnoarchéologiques, permet d'appréhender la question du peuplement du village.

ABSTRACT

The Middle Neolithic village of Concise (E4A), dated between 3645 and 3636 B.C., produced a substantial volume of well stratified ceramic. This material is split almost equally between the NMB and Cortaillod styles. This situation, which exists in two other villages at Concise, is exceptional and allows us to question the identity of the potters and users of this ceramic. The excavations covered a substantial part of the village, permitting the elaboration of spatial studies. Those involving the ceramic were interpreted according to the ethnoarchaeological model elaborated in Benin by A.-M. and P. Pétrequin, and permitted the identification of units of consumption and waste in the village. The study of the contents of these units, coupled to the results of ethnoarchaeological studies, allows us to apprehend the question of the population make-up of the village.

INTRODUCTION

Nous ne ferons pas ici la présentation générale du site et des fouilles, ni même des villages du Néolithique moyen : on trouvera ces renseignements dans l'article d'Ariane Winiger (ce volume) et dans des articles généraux (Wolf et al. 1999, Maute-Wolf et al. 2002, Winiger 2003, Winiger et al. 2004). On rappellera simplement que le Néolithique moyen de Concise est très bien représenté, avec une dizaine de villages qui se superposent et sont décalés latéralement dans la baie de Concise entre 4300 et 3516 av. J.-C. Ces sites, fouillés sur une grande surface, ont fourni un matériel archéologique abondant et bien conservé, situé dans des couches bien stratifiées et datées par dendrochronologie : outils en pierre, silex, os, bois de cerf, et nombreux vestiges en matériau périssable, comme des outils en bois ou des tissus. La céramique est particulièrement bien représentée, avec 800kg de tessons trouvés dans les différents niveaux du Néolithique moyen. Ceci correspond à plus de 1000 formes reconstituées après remontage et permet d'étudier pratiquement tous les aspects de l'artisanat céramique, de la matière première aux

stratégies de rejet, en passant entre autres par le façonnage, la typologie, la fonction. Outre la quantité et la qualité des vestiges, un autre fait remarquable tient à la juxtaposition, dans au moins trois villages, de deux types de céramiques habituellement géographiquement séparés : le NMB normalement présent en Bourgogne et en Franche-Comté et le Cortaillod du Plateau suisse. Cette particularité permet d'aborder des questions souvent inaccessibles à l'archéologue, comme le peuplement de la station et l'identité des potières[1] (Burri 2007).

Par la suite, nous nous consacrerons à l'étude d'un seul village (daté de 3645 à 3636 av. J.-C.) et essentiellement aux répartitions spatiales des vestiges céramique et à leurs interprétations, en s'appuyant notamment sur le modèle ethnoarchéologique développé par A.-M. et P. Pétrequin au Bénin (Pétrequin et Pétrequin 1984) et des exemples ethnoarchéologiques africains de production céramique (de Ceuninck 1994, Gallay et al. 1996 et 1998, Burri 2003a, Gelbert 2003).

Prélèvement et traitement de la céramique

La céramique, comme l'ensemble du matériel, a été prélevée par ¼m², couche et décapage. Les tessons ont été comptés et pesés après lavage et consolidation. Ensuite, on a procédé à des essais de remontage exhaustifs, sans se contenter de l'obtention de profils archéologiques, afin d'avoir le plus de collages possibles en vue d'une étude planimétrique, et d'approcher au mieux le nombre de récipients conservés. Puis, chaque profil a été décrit, notamment sous les angles morphologiques, stylistiques et du calibre et de la composition du dégraissant. Enfin, les céramiques ont été attribuées aux ensembles datés suivant les corrélations établies par A. Winiger. Pour le village daté entre 3645 et 3636 av. J.-C., on obtient ainsi un total de 8014 tessons pour un poids de 215,33kg, formant 252 profils, avec 302 numéros de collages. Ce corpus important nous permet de garantir une bonne représentativité de la céramique, tant au niveau spatial que de l'étude en fréquence des types.

Description du corpus et insertion dans le cadre régional

Notre propos n'est pas ici de préciser les chronotypologies du Cortaillod et du NMB, mais simplement d'éclairer l'éventail céramique présent dans le village. On y trouve en effet des types appartenant à ces deux cultures (fig. 1). Pour résumer succinctement l'environnement régional dans la première moitié du 4e millénaire av. J.-C., on trouve, d'une part, au nord du Jura le Néolithique moyen bourguignon (NMB) implanté essentiellement en Bourgogne et en Franche-Comté, d'autre part, le Cortaillod du Plateau suisse (fig. 2). La céramique du Cortaillod est bien connue, surtout depuis les années 1980 et la publication des sites lacustres de référence que sont Auvernier et Twann (Stöckli 1981a et b, Schifferdecker 1982). Ces sites ont fourni d'importants corpus bien stratifiés et datés précisément par dendrochronologie ; ils ont permis d'établir la typologie et l'évolution chronologique des formes Cortaillod. La situation est bien différente pour le NMB, culture définie au colloque de Beffia en 1983 (Pétrequin et Gallay 1984), qui connaît une large extension territoriale sur une longue période, avec surtout des sites de hauteur ou de grottes souvent mal datés. Les fouilles en cours des villages lacustres du NMB récent dans la station de Clairvaux XIV donnent leurs premiers résultats et vont permettre d'éclairer la situation, notamment en recalant les séries avec celles de Concise (Pétrequin et Pétrequin 2005). La sériation typologique (fig. 1) se fait quasiment uniquement sur les formes hautes (bouteilles, jarres, gobelets et marmites), alors que la composition des dégraissants concerne l'ensemble de l'éventail.

En l'état actuel, nous avons, au nord du Jura, le NMB avec une céramique dont les formes hautes sont le plus souvent segmentées, avec des épaulements au niveau du diamètre maximal, parfois soulignés de mamelons couplés. Les dégraissants sont en général calcaires ou composés de calcite, avec parfois des fragments de coquilles. Par opposition, sur le Plateau suisse se trouve une céramique Cortaillod dont les formes hautes sont à profil en S plus ou moins marqué, avec des mamelons disposés régulièrement sur le pourtour du bord ou de la lèvre. Les dégraissants, qui proviennent uniquement de galets ou de sables d'origine glaciaire comportant de la quartzite, sont parfois additionnés de fragments de coquilles. Il y a donc, en plus de la séparation géographique entre les deux cultures, des différences importantes du point de vue de la typologie et de la matière pre-

1. *Pour simplifier la lecture, nous avons retenu le terme de potière, au lieu de la notation potier(ère) qui serait scientifiquement plus correcte et plus neutre. Elle se justifie dans la mesure où la production domestique de céramique est le fait des femmes dans les exemples ethnographiques, le montage de la céramique par des hommes n'intervenant que dans le cadre d'ateliers (voir par ex. de Ceuninck 1994, Gallay et al. 1996 et 1998, Gelbert 2003). Il faut néanmoins souligner que cette décision découle de modèles ethnoarchéologiques et n'est valable que dans le cas de production domestique ou à marché périphérique.*

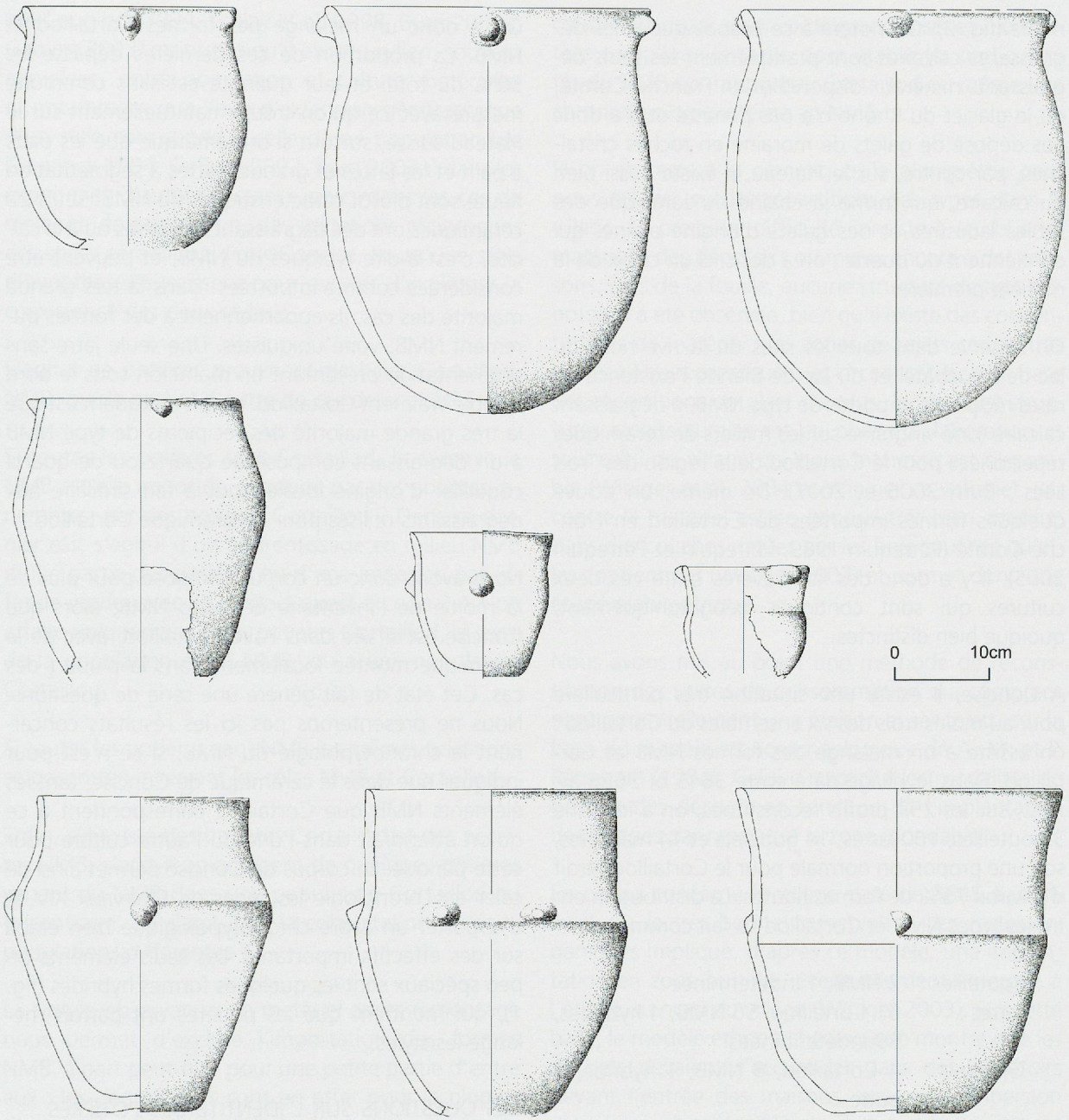

Fig. 1. Exemples de céramiques provenant du village daté de 3645-3636 av. J.-C. En haut types cortaillod à profil en S et mamelon vers la lèvre, au milieu types hybrides, en bas types NMB à épaulement souligné de paires de mamelons (Dessins C. Grand et V. Foschia, SACVD).

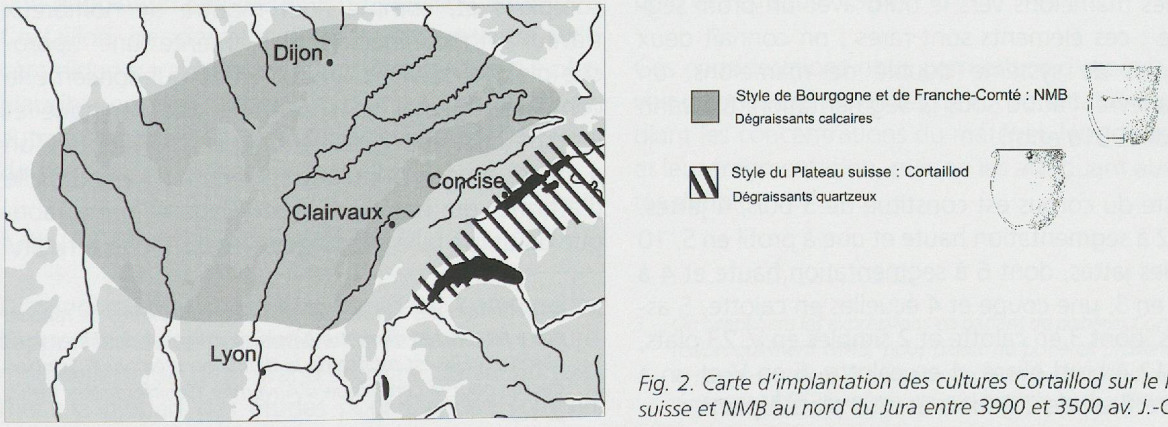

Fig. 2. Carte d'implantation des cultures Cortaillod sur le Plateau suisse et NMB au nord du Jura entre 3900 et 3500 av. J.-C.

mière (fig. 2). On notera à ce propos que si les dégraissants calcaires sont pratiquement les seuls dégraissants minéraux disponibles en Franche-Comté, où le glacier du Rhône n'a pas pénétré et n'a donc pas déposé de galets de moraine en roches cristallines, par contre, sur le Plateau, il existe aussi bien du calcaire, qui forme la chaîne du Jura, que des sables lacustres et des galets d'origine alpine, qui contiennent du quartz ; on a donc ici un choix de la matière première.

On observe dans tous les sites de la rive nord du lac de Neuchâtel et du lac de Bienne l'existence de rares récipients importés de type NMB, à dégraissant calcaire (une vingtaine sur les milliers de céramiques répertoriées pour le Cortaillod de la région des Trois Lacs ; Burri 2006 et 2007). De même, on trouve quelques formes importées du Cortaillod en Franche-Comté (Pétrequin 1989, Pétrequin et Pétrequin 2005). Il y a donc des liens avérés entre ces deux cultures qui sont contiguës géographiquement, quoique bien distinctes.

A Concise, il existe une situation très particulière pour au moins trois des six ensembles du Cortaillod : on assiste à un mélange des formes NMB et Cortaillod. Dans le village daté entre 3645 et 3636 av. J.-C., sur les 252 profils reconstitués, on a identifié 3 bouteilles, 160 jarres, 14 gobelets et 14 marmites, soit une proportion normale pour le Cortaillod tardif d'environ 75% de formes hautes. La distribution entre les types NMB et Cortaillod se fait comme suit.

Bouteilles :	2 NMB, 1 indéterminée
Jarres :	61 Cortaillod, 56 NMB, 4 hybrides, 39 indéterminées
Gobelets :	4 Cortaillod, 8 NMB, 1 hybride, 1 autre
Marmites :	4 Cortaillod, 10 NMB

Les formes hybrides présentent soit des mamelons au niveau de l'épaule sur un profil non segmenté - il en existe quelques exemples dans les sites NMB - soit des mamelons vers le bord avec un profil segmenté : ces éléments sont rares ; on connaît deux exemples de système double de mamelons, un vers la lèvre, l'autre sous la segmentation, à Twann (Stöckli 1981a et b).

Le reste du corpus est constitué de 3 bols, 4 jattes, dont 2 à segmentation haute et une à profil en S, 10 grandes jattes, dont 6 à segmentation haute et 4 à profil en S, une coupe et 4 écuelles en calotte, 5 assiettes, dont 3 en calotte et 2 simples en V, 23 plats, dont 12 à bord évasé, 4 en calotte, 5 en V et un à bord vertical, de 2 godets et de 9 plats à pain[2].

On a donc un mélange des formes Cortaillod et NMB. La proportion de ces dernières dépasse les 50% du total et leur quantité est sans commune mesure avec ce qu'on trouve habituellement sur le Plateau suisse, surtout si on remarque que les plats à pain et les jattes et grandes jattes à segmentation haute sont plutôt caractéristiques du NMB. Seuls 22 céramiques ont des dégraissants calcaires ou à la calcite, c'est-à-dire typiques du NMB, et peuvent être considérées comme importées. Dans la très grande majorité des cas, ils appartiennent à des formes purement NMB, voire ubiquistes. Une seule jarre sans segmentation présentant un mamelon sous le bord semble vraiment Cortaillod. Le fait marquant est que la très grande majorité des récipients de type NMB a un dégraissant composé de quartz ou de quartz coquillier d'origine locale, tout à fait similaire aux dégraissants utilisés pour la céramique Cortaillod.

Nous avons donc un corpus composé pour plus de la moitié de l'inventaire de types NMB, alors que Concise est située dans l'aire Cortaillod, avec de la céramique montée localement dans la plupart des cas. Cet état de fait génère une série de questions. Nous ne présenterons pas ici les résultats concernant la chronotypologie du NMB, si ce n'est pour indiquer que dans la céramique de Concise, tant les éléments NMB que Cortaillod correspondent à ce qu'on attendrait dans l'une ou l'autre culture pour cette période. Le corpus de Concise permet ainsi de caler en chronologie les séries de Clairvaux XIV et d'apporter un cadre chronotypologique bien établi sur des effectifs importants. Les seuls éléments un peu spéciaux sont les quelques formes hybrides (fig. 1), qui montrent que les potières ont parfois mélangé les styles.

Les questions sur l'identité des potières

Les questions qui nous viennent à l'esprit concernent l'identité des potières qui ont monté ces céramiques et de ceux qui les ont utilisées. La relation entre culture matérielle et population est très complexe et, comme l'ont montré de nombreux travaux ethnoarchéologiques, mérite une approche globale (Gelbert 2003). En ce qui concerne le contexte régional, la séparation géographique et les différences de styles céramiques montrent qu'on a affaire à deux populations, même s'il est difficile d'affirmer qui habite chaque village et qui a fabriqué ou utilisé telle céramique. Les exemples africains

2. *La définition des familles se fait selon des critères de rapport entre hauteur et diamètre à l'embouchure et de dimensions absolues. Elle est reprise de la définition crée par F. Schifferdecker pour la céramique d'Auvernier (Schifferdecker 1982, p. 18).*

(de Ceuninck 1994, Gallay et al. 1998, Burri 2003a, Gelbert 2003) montrent qu'il existe un lien, souvent complexe, entre population et culture matérielle, et notamment que l'aire d'extension géographique d'un style correspond à celle d'une population (de Ceuninck 1994, Gelbert 2003, Burri 2003a) dans les économies d'autosubsistance avec, dans les cas de mélange de population, des imitations réciproques des styles céramique. Pour Concise, toute une série d'hypothèses surgissent pour essayer d'expliquer la coexistence des deux styles :

S'agit-il de potières provenant de l'aire Cortaillod, NMB, ou de part et d'autre de ces deux aires[3] ?

Si toutes les potières sont Cortaillod, la céramique NMB est-elle importée, produite par des potières itinérantes, par des potières Cortaillod ? Dans ce dernier cas, s'agit-il d'un apprentissage en milieu NMB d'une partie des potières ou d'une imitation par effet de mode, avec un contact direct ou non ? A-t-on affaire uniquement à des potières Cortaillod, le reste de la population étant NMB, ou a une population Cortaillod ?

Si toutes les potières sont NMB les mêmes questions se posent en inversant les rôles NMB et Cortaillod.

Enfin, s'il existe des potières Cortaillod et des potières NMB, s'agit-il uniquement de quelques potières venant du NMB dans une population Cortaillod ou le contraire, ou s'agit-il de la cohabitation de deux populations différentes ?

La simple observation du matériel après remontage nous permet d'exclure l'importation des formes NMB, à part peut-être pour une petite partie d'entre eux : les dégraissants sont en effet pour la plupart d'origine locale. Il est difficile d'imaginer des potières Cortaillod imitant des céramiques NMB par effet de mode, sans contact direct, étant donné l'éloignement géographique des sites NMB. En tout cas, on voit mal pourquoi des potières Cortaillod, dans une population complètement Cortaillod, en milieu Cortaillod, décideraient de pratiquer un autre style céramique parallèlement à leur propre style. Le plus plausible est donc qu'on ait, d'une façon ou d'une autre, un apport de population, voire uniquement de potières, en provenance du NMB.

Méthodes d'analyse spatiale

Différentes approches peuvent aider à comprendre l'apport de cette population. Le reste de la culture matérielle serait d'un grand secours ; malheureusement la plupart des études pour Concise sont en cours et la quasi absence de grandes séries bien datées complique la tâche pour établir les particularités du NMB par rapport au Cortaillod ou même une chronotypologie interne au NMB.

Si on en reste à la céramique, la planimétrie peut nous éclairer sur les répartitions des types dans le village. La première difficulté consiste à attribuer le matériel à des dépotoirs ou mieux encore à des maisons. Lors de la fouille, aucune structure de type dépotoir n'a été observée, bien qu'il existe des concentrations de matériel : les zones de rejets concentrés doivent être reconstituées et circonscrites sur la base des répartitions en plan. De plus, le plan des structures architecturales est en phase d'élaboration et seul celui du village qui nous intéresse est disponible (Winiger et al. 2004 et Winiger ce volume). Par contre le matériel est en général très bien stratifié, dans des couches datées par les bois couchés qu'elles contiennent (Winiger 2003) et permet donc une étude planimétrique.

Nous avons mis au point une méthode de reconstitution des unités de consommation qui comprennent potentiellement une maison et ses rejets, sur la base du modèle ethnoarchéologique de A.-M. et P. Pétrequin (1984). Celui-ci explicite les modalités de gestion des déchets en fonction de l'implantation des villages par rapport à la zone inondable.

En ce qui concerne le village daté de 3645 à 3636 av. J.-C., la très bonne conservation des restes organiques implique, d'après ce modèle, une implantation en zone humide, éventuellement émergée à l'étiage au nord du village (Winiger 2003). Sur cette base, le modèle ethnoarchéologique montre que les déchets devaient s'accumuler dans des dépotoirs devant l'entrée des maisons, avec une dispersion dans les ruelles liée à la circulation des animaux et des enfants, alors que sous le plancher surélevé des maisons, ne se trouvaient que très peu de céramique fragmentée ayant passé à travers le plancher ou ayant roulé depuis le dépotoir ou les ruelles (Pétrequin et Pétrequin 1984).

Ces considérations nous permettent d'espérer pouvoir reconstituer les unités de consommation en étudiant les concentrations du matériel, leur dispersion et leur fragmentation, puis en les attribuant aux unités définies.

---

3. *On simplifiera les expressions en parlant de potières Cortaillod, réciproquement NMB, pour parler de potières provenant de la région où vit la population de culture Cortaillod, réciproquement NMB, de même pour le reste de la population.*

Plans de répartition de la céramique et des unités de consommation

Sur les plans de répartition, on remarque des zones de concentration en poids, surtout dans la partie sud de la fouille, avec des fragmentations différentielles (fig. 3a et b). Ces zones peuvent correspondre à des dépotoirs dont les limites seront précisées par les remontages. D'autres pics de poids, ponctuels, plus au nord, semblent liés aux chemins d'accès ou aux palissades externes. Enfin, toute la périphérie du village est parsemée de tessons de petite taille qui ont pu être transportés par le lac ou répandus par piétinement, d'où les quelques remontages à longue distance qu'on y observe. Au centre du site, les collages sont en général plus ramassés et forment des concentrations avec des directions préférentielles (fig. 4). Les remontages sur de courtes distances correspondent à des dépotoirs où se concentre le matériel rejeté à chaque fois par une maisonnée. Par contre, les collages sur plusieurs mètres peuvent résulter d'une dispersion du matériel dans les ruelles ; les axes des remontages s'alignent alors sur les axes des ruelles. De même, quelques concentrations de collages qui ne se superposent pas à des pôles de densité de poids désignent des ruelles.

Fig. 3. Plans de répartition de la céramique du village daté entre 3645 et 3636 av. J.-C. La fragmentation est évaluée pour chaque ¼ de m² en divisant le nombre de tessons par le poids de la céramique. 3a) Poids ; 3b) fragmentation.

Les structures d'habitat se trouvent entre les zones de rejet, avec un mélange du matériel dans les ruelles communes à plusieurs maisons. On reconstitue un plan du village avec deux rangées de maisons parallèles au lac (fig. 5). Leurs dimensions et leurs orientations sont plus difficiles à déterminer, car le matériel rejeté depuis le plancher surélevé et en partie piétiné ne s'aligne pas exactement sur les bords des maisons. Les maisons semblent de petite taille et orientées pour la plupart perpendiculairement au lac. Chacune de ces maisons fonctionne comme une unité de consommation avec les rejets qui lui sont associés. Il existe des mélanges périphériques des zones de rejet, notamment dans les ruelles, mais la plupart du matériel est attribuable à une unité de consommation. En bordure du village se trouvent des dépôts ponctuels qui peuvent provenir d'abandons de matériel utilisé sur place (abreuvoirs, cruches…) ou du dépôt en périphérie du village de matériau contenu dans les récipients.

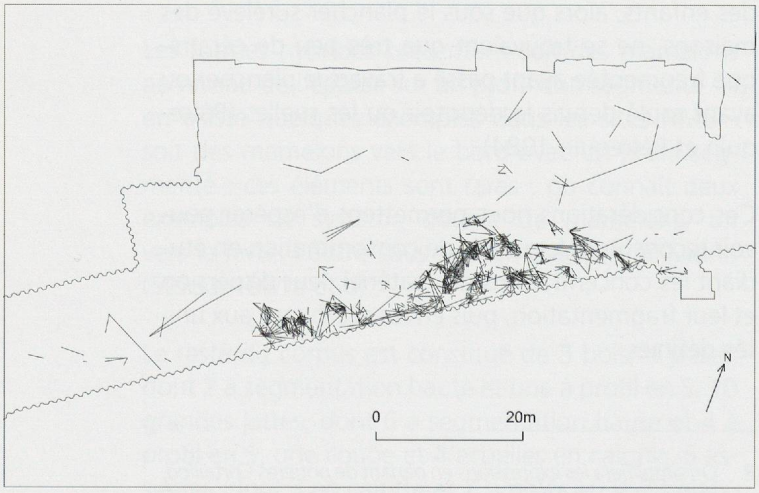

Fig. 4. Plan des collages et des appariements effectués sur la céramique du village daté de 3645-3636 av. J.-C.

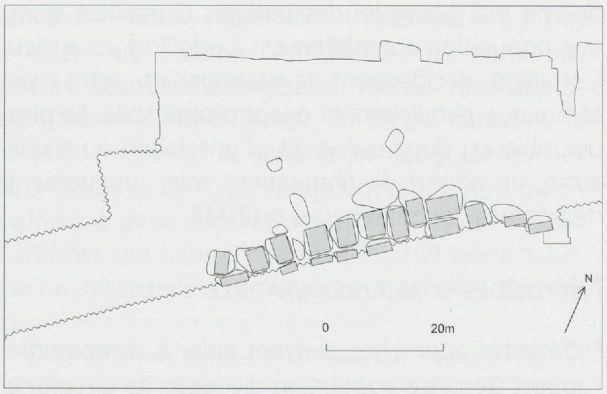

Fig. 5. Proposition de reconstitution des unités de consommation et de dépôts pour le village daté de 3645-3636 av. J.-C.

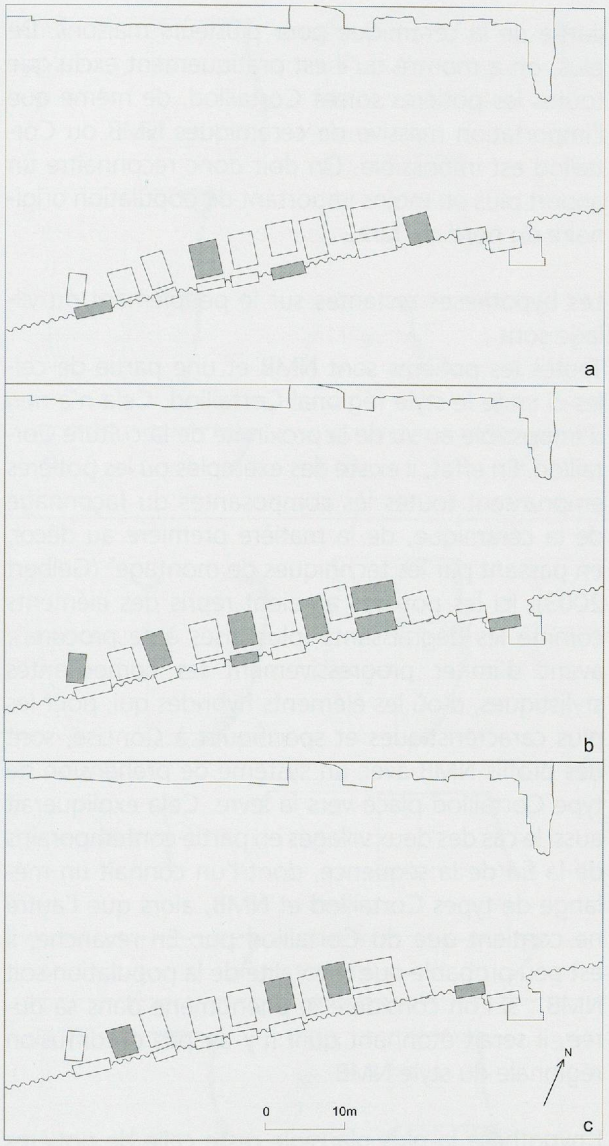

Fig. 6. Répartition des styles dans les unités de consommation. 6a) Unités à nette majorité Cortaillod ; 6b) unités à nette majorité NMB ; 6c) unités mélangées entre styles Cortaillod et NMB.

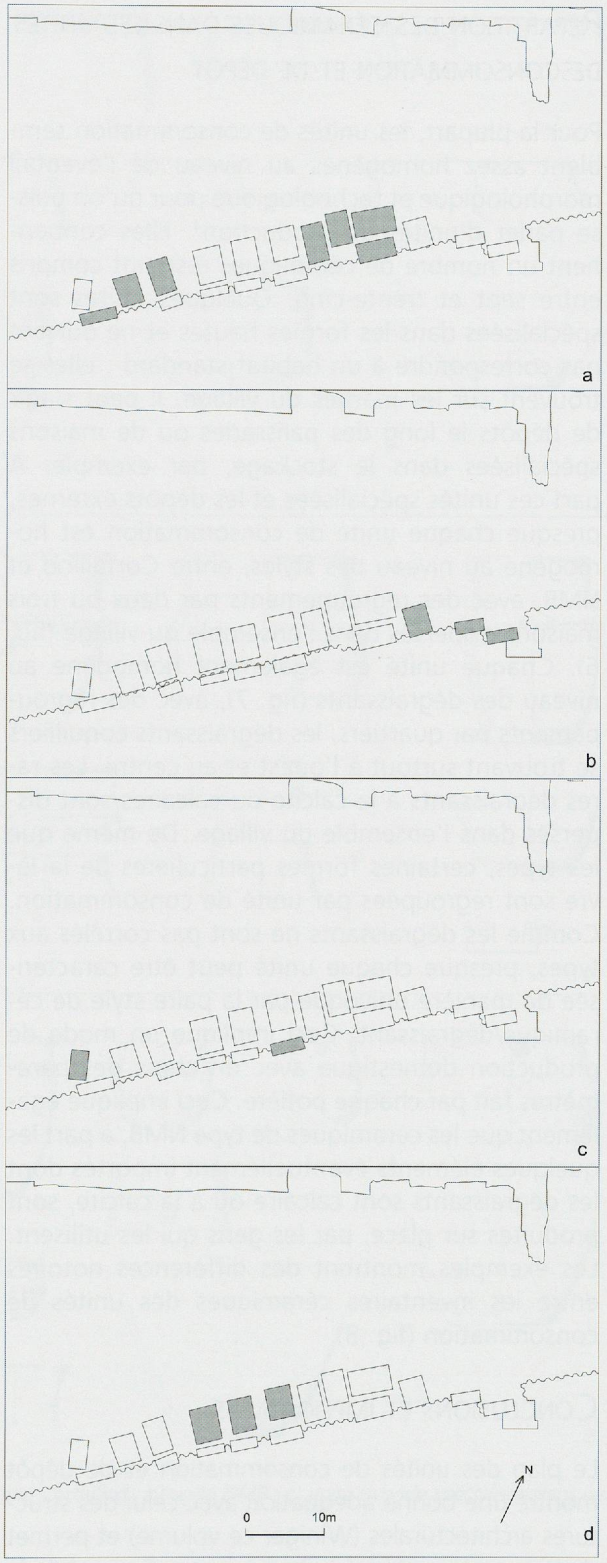

Fig. 7. Répartition des dégraissants dans les unités de consommation. 7a) moyens quartzeux ; 7b) grossiers quartzeux ; 7c) coquilliers ; 7d) mélangés entre quartzeux simples et quartzeux coquilliers.

En effet, il s'agit souvent de céramiques très peu fragmentées, déposées individuellement, et il est difficile d'imaginer des céramiques cassées transportées à l'extérieur. Enfin, un dernier type correspond aux chemins d'accès en bordure desquels se trouvent également des céramiques déposées en fortes concentrations et qui semblent provenir de récipients rejetés en vrac.

Si on superpose ce plan à celui obtenu par Ariane Winiger (ce volume, fig. 7 et 8) sur la base des structures architecturales, on constate une bonne adéquation. En tout cas, les unités de consommation se superposent bien et les seules divergences se situent dans les marges de la zone fouillée ou dans des zones où il manque des pieux, mais où le déficit pourrait être comblé par des trous de poteau. L'adéquation entre les résultats des deux raisonnements permet de valider la méthode et de poursuivre l'étude au niveau des unités de consommation.

Répartition des céramiques dans les unités de consommation et de dépôt

Pour la plupart, les unités de consommation semblent assez homogènes au niveau de l'éventail morphologique et technologique pour qu'on puisse parler d'unités de production[4]. Elles contiennent un nombre de céramiques restreint compris entre sept et trente-cinq. Quelques unités sont spécialisées dans les formes hautes et ne doivent pas correspondre à un habitat standard ; elles se trouvent sur les marges du village. Il peut s'agir de dépôts le long des palissades ou de maisons spécialisées dans le stockage, par exemple. A part ces unités spécialisées et les dépôts externes, presque chaque unité de consommation est homogène au niveau des styles, entre Cortaillod et NMB, avec des regroupements par deux ou trois maisons dispersés dans l'ensemble du village (fig. 6). Chaque unité est également homogène au niveau des dégraissants (fig. 7), avec des regroupements par quartiers, les dégraissants coquilliers se trouvant surtout à l'ouest et au centre. Les rares dégraissants à la calcite ou calcaires sont dispersés dans l'ensemble du village. De même que les types, certaines formes particulières de la lèvre sont regroupées par unité de consommation. Comme les dégraissants ne sont pas corrélés aux types, presque chaque unité peut être caractérisée de manière univoque par la paire style de céramique/dégraissant. Ceci implique un mode de production domestique avec un choix des paramètres fait par chaque potière. Ceci implique également que les céramiques de type NMB, à part les quelques éléments éventuellement importés dont les dégraissants sont calcaire ou à la calcite, sont produites sur place, par les gens qui les utilisent. Les exemples montrent des différences notoires entre les inventaires céramiques des unités de consommation (fig. 8).

Conclusions et implications

Le plan des unités de consommation et de dépôt montre une bonne adéquation avec celui des structures architecturales (Winiger ce volume) et permet d'attribuer le matériel à des maisons. Ceci valide la méthode et confirme les hypothèses d'implantation du village. Le plan obtenu montre qu'en plus des dépotoirs des maisons, il existe des dépôts périphériques le long des palissades et du chemin d'accès.

La répartition des styles et des dégraissants implique un mode de production domestique de la céramique. Celui-ci n'est pas compatible avec des potières itinérantes Cortaillod ou NMB qui produiraient une partie de la céramique pour plusieurs maisons. De plus, on a montré qu'il est pratiquement exclu que toutes les potières soient Cortaillod, de même que l'importation massive de céramiques NMB ou Cortaillod est impossible. On doit donc reconnaître un apport plus ou moins important de population originaire du nord du Jura.

Les hypothèses restantes sur le peuplement du village sont :
Toutes les potières sont NMB et une partie de celles-ci imite le style régional Cortaillod. Cela n'a rien d'impossible au vu de la proximité de la culture Cortaillod. En effet, il existe des exemples où les potières empruntent toutes les composantes du façonnage de la céramique, de la matière première au décor, en passant par les techniques de montage[5] (Gelbert 2003). Ici les potières auraient repris des éléments comme les dégraissants (plus aisés à se procurer), avant d'imiter progressivement les composantes stylistiques, d'où les éléments hybrides qui, pour les plus caractéristiques et spécifiques à Concise, sont des profils NMB avec un système de préhension de type Cortaillod placé vers la lèvre. Cela expliquerait aussi le cas des deux villages en partie contemporains de la fin de la séquence, dont l'un connaît un mélange de types Cortaillod et NMB, alors que l'autre ne contient que du Cortaillod pur. En revanche, il est peu probable que la totalité de la population soit NMB : si l'on considère le phénomène dans sa durée, il serait étonnant qu'il n'y ait pas de diffusion régionale du style NMB.

L'hypothèse la plus plausible reste celle de potières Cortaillod faisant de la céramique Cortaillod et de potières NMB faisant de la céramique NMB, avec sans doute une imitation réciproque des styles et des potières ayant totalement intégré le style de la tradition qui leur était étrangère. Il est possible que seules des potières NMB se soient déplacées, par exemple lors d'échanges matrimoniaux, mais on peut tout aussi bien imaginer une migration d'une petite population NMB.

Si on veut élargir le débat à la population non potière, qu'elle soit Cortaillod, NMB ou mixte, la seule solution est de revenir au reste du matériel. Celui-ci peut être attribué aux unités de consommation ou de dépôt sur

4. *En tenant compte du fait que les exemples africains montrent que même dans le cas d'une production domestique, il existe toujours une partie de la céramique qui provient de l'extérieur par achats ou par échanges (de Ceuninck 1994, Burri 2003a), et qu'en plus ici on a un déplacement d'une fraction des récipients après leur rejet.*
5. *L'étude comparative des techniques de montage entre NMB et Cortaillod reste à faire.*

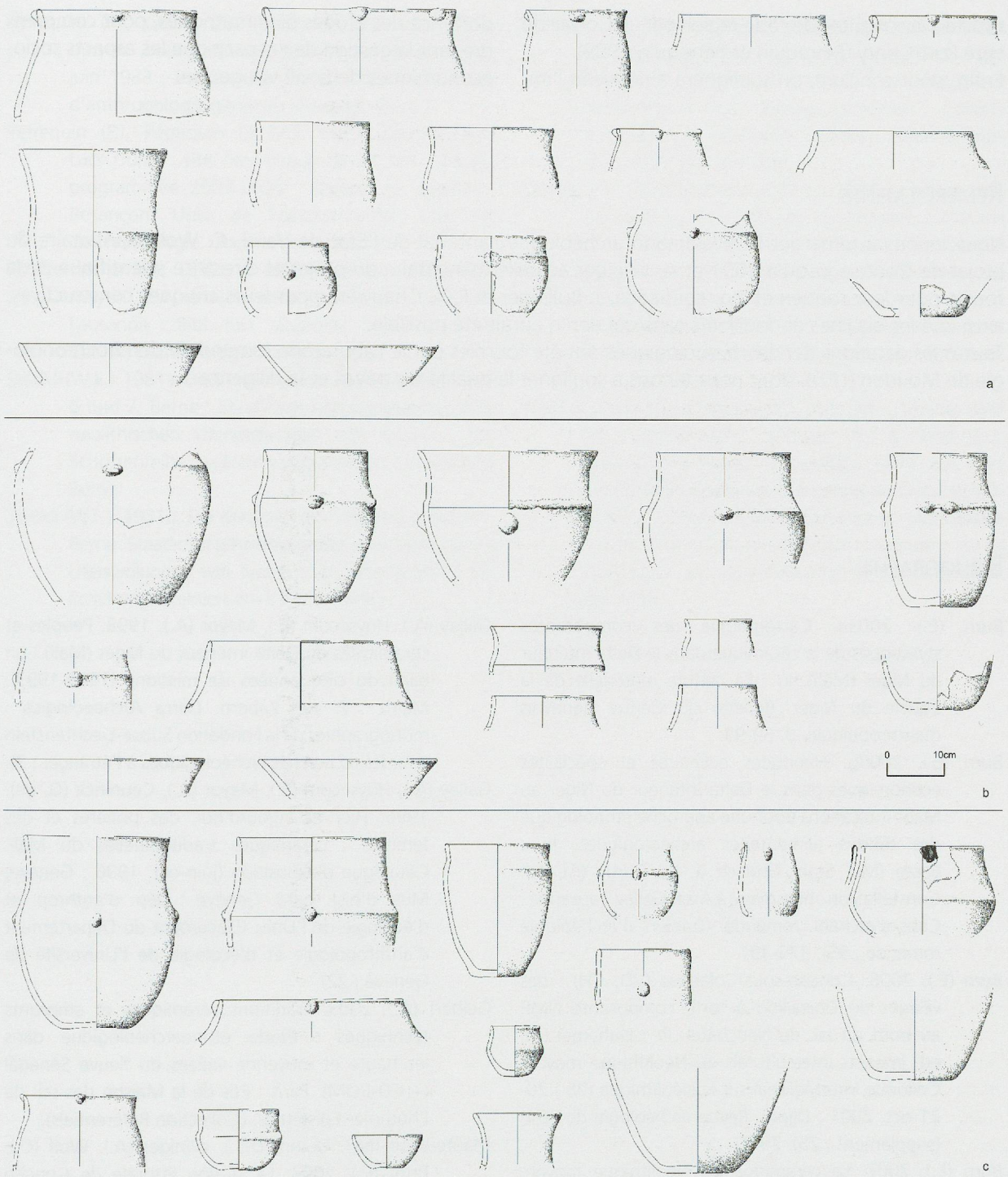

Fig. 8. Exemples du contenu de trois unités de consommation. a) Unité Cortaillod ; b) unité NMB ; c) unité hybride spécialisée dans les formes hautes (Dessins C. Grand et V. Foschia, SACVD).

la base du travail fait avec la céramique et il doit être possible de différencier d'une manière ou d'une autre les deux populations. La parure pourrait donner des indications, mais elle est trop peu abondante ; quant au reste des artefacts, il ne semble pas y avoir de caractéristiques discriminatoires entre Cortaillod et NMB. Une solution pourrait provenir de la faune ou des résidus alimentaires, si on pouvait mettre en évidence des différences d'habitudes culinaires (Burri 2003b).

En tout cas, si on prend l'ensemble du phénomène à Concise, sa longue durée (de 3713 à 3516 av. J.-C., soit plus de huit générations) implique des échanges permanents et sans doute un apport périodique de populations d'outre Jura venues s'installer à Concise. On remarquera que les rives des lacs de Chalain et Clairvaux sont occupées durant la même période que Concise par des populations NMB, alors que juste après la fin de la séquence de Concise, on

assiste à la conquête de cette région par un Cortaillod type Port-Conty (Pétrequin et Pétrequin 1989).
Enfin, pour conclure, on soulignera à nouveau l'importance des études planimétriques, pour comprendre tant la gestion de l'espace que les aspects socio-économiques de la vie villageoise.

Remerciements

Nous tenons à remercier D. Weidmann archéologue cantonal de l'Etat de Vaud, C. Wolf mandataire du projet de Concise jusqu'à 2001 et A. Winiger actuelle mandataire du projet et directrice scientifique de la fouille pour leur soutien et leur confiance, J. Bullinger et F.-X. Chauvière pour leurs critiques constructives, ainsi que les dizaines de fouilleurs sans qui rien n'aurait été possible.
Toutes les datations dendrochronologiques ont été fournies par le Laboratoire romand de dendrochronologie de Moudon (LRD), dont nous tenons à souligner la qualité du travail et la diligence.

Bibliographie

Burri (E.). 2003a. Cartographie des composantes stylistiques de la céramique dans le Delta intérieur du Niger (Mali). In : La culture matérielle de la Boucle du Niger. Bulletin du Centre genevois d'anthropologie, 6, 69-93.

Burri (E.). 2003b. Habitudes culinaires et spécialités économiques dans le Delta intérieur du Niger au Mali : indications pour une approche ethnologique des résidus alimentaires archéologiques. In : Besse (M.), Stahl Gretsch (L.-I.), Curdy (P.), ed. ConstellaSion : hommage à Alain Gallay. Lausanne : Cahs d'archéol. romande. (Cahiers d'archéologie romande ; 95), 375-391.

Burri (E.). 2006. Concise-sous-Colachoz (VD, CH) : des villages du Cortaillod à forte composante NMB au bord du lac de Neuchâtel. In : Duhamel (P.), ed. Impacts interculturels au Néolithique moyen. Colloque interrégional sur le Néolithique (25 ; 20-21 oct. 2001 ; Dijon). Revue archéologie de l'Est, (supplément ; 25), 79-87.

Burri (E.). 2007. La céramique du Néolithique moyen. Analyse spatiale et histoire des peuplements. La station lacustre de Concise, 2. Lausanne : Cahiers d'archéologie romande. (Cahiers d'archéologie romande ; 109).

Ceuninck (G. de). 1994. Forme, fonction, ethnie : approche ethnoarchéologique des céramiques du Delta intérieur du Niger (Mali). In : Terre cuite et société : la céramique, document technique, économique, culturel. Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire (14, CNRS-CRA-ERA 36 ; 21-23 oct. 1993 ; Antibes). Juan les-Pins : Eds APDCA (Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéol.), 161-177.

Gallay (A.), Huysecom (E.), Mayor (A.). 1998. Peuples et céramiques du Delta intérieur du Niger (Mali) : un bilan de cinq années de missions (1988-1993). Mainz : P. von Zabern. (Terra Archaeologica : monographies de la Fondation Suisse-Liechtenstein pour les recherches archéologiques à l'étranger ; 3).

Gallay (A.), Huysecom (E.), Mayor (A.), Ceuninck (G. de). 1996. Hier et aujourd'hui, des potières et des femmes : céramiques traditionnelles du Mali. Catalogue d'exposition (juin-oct. 1996 ; Genève, Mus. d'hist. nat.). Genève : Dép. d'anthrop. et d'écologie de l'Univ. (Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève ; 22).

Gelbert (A.). 2003. Traditions céramiques et emprunts techniques : étude ethnoarchéologique dans les haute et moyenne vallées du fleuve Sénégal (+ CD-ROM). Paris : Eds de la Maison des sci. de l'homme- Epistèmes. (Collection Référentiels).

Maute-Wolf (M.), Quinn (D.S.), Winiger (A.), Wolf (C.), Burri (E.). 2002. La station littorale de Concise (VD) : premiers résultats deux ans après la fin des fouilles. Archéologie suisse, 25, 4, 2-15.

Pétrequin (A.-M.), Pétrequin (P.). 1984. Habitat lacustre du Bénin : une approche ethnoarchéologique. Paris : Ed. Rech. sur les civilisations. (Recherche sur les civilisations. Mémoires ; 39).

Pétrequin (A.-M.), Pétrequin (P.). 1989. La céramique du niveau V et le Néolithique Moyen Bourguignon. In : Pétrequin (P.), ed. Les sites littoraux néolithiques de Clairvaux-les-Lacs (Jura), 2 : le Néolithique moyen. Paris : Eds de la Maison des sciences de l'homme. (Archéologie et culture matérielle), 265-284.

Pétrequin (P.), Gallay (A.), ed. 1984. Le Néolithique moyen bourguignon (N.M.B.). Colloque (4-5 juin 1983 ; Beffia, Jura, France). Archives suisses d'anthropologie générale (Genève), 48, 2.

Pétrequin (P.), Pétrequin (A.-M.). 2005. Clairvaux-les-Lacs (Jura) : site néolithique de CL XIV : fouille programmée 2003-2004 : rapport de synthèse. Besançon: Univ. de Franche-Comté, Lab. de chronoécologie. (Rapport non publié).

Schifferdecker (F.). 1982. La céramique du Néolithique moyen d'Auvernier dans son cadre régional. Lausanne : Bibl. hist. vaudoise. (Auvernier ; 4, Cahiers d'archéologie romande ; 24).

Stöckli (W.E.). 1981a. Die Cortaillod-Keramik der Abschnitte 6 und 7. Berne : Staatlicher Lehrmittelverlag. (Die neolithischen Ufersiedlungen von Twann ; 10, Schriftenreihe der Erziehungsdirektion des Kantons Bern).

Stöckli (W.E.). 1981b. Die Keramik der Cortaillod Schichten. Berne : Staatlicher Lehrmittelverlag. (Die neolithischen Ufersiedlungen von Twann ; 20, Schriftenreihe der Erziehungsdirektion des Kantons Bern).

Winiger (A.). 2003. Concise (Vaud) : une stratigraphie complexe en milieu humide. In : Besse (M.), Stahl Gretsch (L.-I.), Curdy (P.), ed. ConstellaSion : hommage à Alain Gallay. Lausanne : Cahiers d'archéologie romande. (Cahiers d'archéologie romande ; 95), 207-228.

Winiger (A.), Burri (E.), Quinn (D.S.). 2004. Le village. In : Kaenel (G.), Crotti (P.), ed. Les lacustres : 150 ans d'archéologie entre Vaud et Fribourg. Catalogue d'exposition (sept. 2004-janv. 2005, mars-mai 2005 ; Lausanne, Fribourg). Lausanne : Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne), 35-48.

Wolf (C.), Burri (E.), Hering (P.), Kurz (M.), Maute-Wolf (M.), Quinn (D.S.), Winiger (A.) & Orcel (C.), Hurni (J.-P.), Tercier (J.), collab. 1999. Les sites lacustres néolithiques et bronzes de Concise VD-sous-Colachoz : premiers résultats et implications sur le Bronze ancien régional. Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, 82, 7-38.